

Le saint
du mois

VÉNÉRABLE BERNARDO ANTONINI
(1932-2002)

Ce prêtre italien a évangélisé les pays de l'Est, à la chute du bloc soviétique. Il est fêté le 27 mars.

L'Église le vénère déjà comme serviteur de Dieu. Ceux qui l'ont connu au Kazakhstan, en Italie ou en Russie espèrent la béatification de ce prêtre dont le mot « apôtre » résume la vocation. Mais, sous ce terme unique, que de missions accomplies, souvent simultanément !

Né près de Vérone, en Italie du nord, il y fait de brillantes études. Ordonné prêtre à 23 ans, il enseigne pendant 17 ans au séminaire. C'est un travailleur infatigable, un homme de prière et de foi, très doué pour les langues, qu'elles soient classiques ou modernes. Sur son confessionnal, on pouvait lire : « Ici

les confessions sont reçues en anglais, allemand, français, espagnol, portugais, latin, grec... et italien. »

Il approfondit ensuite à Rome, pendant trois ans, sa connaissance de la Bible, puis exerce des responsabilités dans des domaines très divers. Il enseigne l'Écriture sainte, dirige un centre d'études théologiques, fonde la station Radio Pace, devient membre de l'institut séculier de Jésus-Prêtre, est nommé aumônier du pape...

Mais son regard va encore plus loin, car il aspire à annoncer le Christ au-delà des frontières ! L'effondrement du bloc communiste en



« Je suis venu ici pour mourir et j'offre ma vie entière pour l'évangélisation de ces terres. Je n'ai d'autre désir que celui-là. »

Lors de la visite du pape Jean Paul II au Kazakhstan (2001).

1989 le pousse à partir en Russie, dont il a appris la langue. De Moscou à Saint-Petersbourg, de Saratov à Irkoutsk, en Sibérie, il contribue au réveil du christianisme après 70 ans de persécutions. Animé d'un esprit œcuménique, il crée une école de théologie pour laïcs, dirige un séminaire catholique, anime Radio Maria en lien avec des orthodoxes. Malgré d'innombrables difficultés, il organise le jubilé de l'an 2000, qui suscite un grand enthousiasme.

Son dernier appel lui vient du Kazakhstan, pays d'Asie centrale, immense région de steppes où l'Église catholique est très minoritaire. Il y part en 2001 pour aider à la formation des prêtres, avec des projets en Géorgie et même en Chine. Mais son corps amaigri, épuisé, n'y résiste pas : au matin du mercredi saint, on le trouve éteint dans sa chambre. Sur son visage rayonnait déjà la joie du Ressuscité. ●

Daniel Vigne